

cipaux de cette grandeur et de cette dignité divines dont les anciens n'avaient aucune idée, et dont Raphaël a profité en y ajoutant, il est vrai, une perfection de dessin à laquelle on n'était pas encore arrivé. Mais en ces naïfs tableaux d'Assise que de trésors de sentiment, de pureté angélique, et de simplicité biblique!

Au second rang dix-huit sujets relatifs à l'Evangile depuis l'Annonciation jusqu'à la Pentecôte. N. S. et sa Sainte Mère, les Saints Apôtres, les Saintes Femmes ont trouvé là une âme pleine de foi et d'amour pour les comprendre, les reproduire, les rendre comme vivants aux yeux; et, comme a dit Vasari, on ne peut se lasser de les voir et de les aimer, et on ne peut s'imaginer qu'ils aient eu dans leur extérieur et leur expression rien de plus touchant, que ce que *Giotto* a si merveilleusement reproduit.

Enfin, au troisième rang et en-dessous des fenêtres, à la hauteur du spectateur, on voit vingt-huit sujets représentant la vie de St. François, mise en regard des merveilles de la vie du Sauveur, dont il a été la plus parfaite image dans tout le cours des siècles. Sa pauvreté, son renoncement, ses pénitences, ses extases, ses stigmates, ses épreuves, ses miracles, sa mort et les prodiges qui ont entouré ce tombeau. Les pierres parlent avec une expression qui ravit les âmes et leur montre, dans sa vérité, cette vie toute céleste et séraphique. Ajoutez à cela la prière et le recueillement des religieux, leurs chants faisant retentir les voûtes sonores, et vous aurez une idée de cette image du Paradis sur la terre que le Dante a si bien exprimé,